

Italie : violée, une étudiante française se suicide

écrit par Christine Tasin | 31 octobre 2023





En avez-vous entendu parler ? Les “féministes” ont-elles organisé une manifestation de protestation, à l’heure où, de façon évidente c’est la possible interdiction de l’écriture inclusive dans les textes officiels qui les rend chèvres ?

Pauvre gosse. C’est une étudiante française partie faire ses études (d’italien, peut-être ?) à Lecce. Pleine de joie, d’envie d’apprendre cette langue si chantante, de découvrir l’art de vie et l’amour de la vie des Italiens.

Un salaud a croisé sa route, l’a violentés, salie, frappée, forcément, pour venir à bout d’elle. Et il s’est auto-félicité en se prenant en photo devant la porte de la pauvre gosse qu’il venait de violer.

Pour l’heure aucune information sur le violeur... or il a été interpellé, il est interrogé. Vous pensez sans doute la même chose que moi, amis lecteurs. Il y a en Italie, comme en France, de plus en plus de migrants qui “n’ont pas les codes” comme disent leurs avocats et même parfois des procureurs et des juges. Et si c’est le cas c’est qu’ils n’ont qu’un seul code qu’on leur ressasse dès leur naissance, la Coran et ses abominables sourates et versets

criant la haine et le mépris de la femme non voilée, non musulmane. Cela ne veut pas dire qu'ils ne haïssent pas et ne méprisent pas leur femme voilée bien entendu, mais cela se traduit autrement.

En attendant, une famille pleure des larmes de sang... parce que Macron. Parce que Méloni. Parce que l'UE. Parce que la CEDH. Parce que les associations de migrants. Parce que les juges.

ASSASSINS ! Combien de temps encore supportera-t-on cela ?

Retrouvée pendue, une étudiante française avait dénoncé un viol quelques jours plus tôt

Une étudiante française, qui était en Italie pour un échange Erasmus, a été retrouvée par ses amis, pendue dans son appartement, dimanche 22 octobre. Quelques jours plus tôt, elle avait raconté qu'elle avait été violée par un autre étudiant de 19 ans.

Un selfie devant la porte du logement de la victime

*Une étudiante française, Juliet Tronet, [a été retrouvée pendue](#), dans son appartement de Lecce, en Italie, dimanche 22 octobre. **Elle se trouvait dans le pays dans le cadre d'un échange Erasmus**, pour un diplôme de philosophie, rapporte Corriere del Mezzogiorno.*

*Les raisons du drame ont été révélés par son journal intime. Elle raconte qu'un autre étudiant de 19 ans l'avait violé. Les faits auraient eu lieu quelques jours avant que la jeune fille ne mette fin à ses jours. **Le garçon a été mis en examen pour violences sexuelles**. Dans son portable, les enquêteurs ont trouvé un selfie, devant la porte du logement de Juliet, juste après le viol présumé.*

« Je ne peux plus accepter ce qui m'est arrivé »

Jeudi 19 octobre, elle s'était rendue à l'hôpital Vito Fazzi à Lecce, pour déclarer qu'elle avait été violée, ce qui a été confirmé par le personnel médical. Il lui a été conseillé de déposer plainte, ce qu'elle n'a pas réussi à faire. Le soir même elle décide d'en parler à ses amis. Le jour du drame, ils sont inquiets de ne pas avoir de ses nouvelles. Alors, **ils se rendent chez elle et la retrouvent morte**, car certains ont enfoncé la porte, par crainte du pire, en attendant que les secours arrivent.

Elle est morte par asphyxie provoquée par sa pendaison. « Je vous aime tous, ce n'est la faute de personne, mais je n'en peux plus, je ne peux plus accepter ce qui m'est arrivé, **c'est trop difficile pour moi d'être seule. Je pense qu'il est temps d'arrêter là**, je n'en peux plus, je suis désolée maman et papa. Je ne suis en colère contre personne, parce que vous m'aimiez tellement, mais je n'en peux plus », avait-elle écrit dans son journal.

<https://linfoaquotidien.com/faits-divers/retrouvee-pendue-une-etudiante-francaise-avait-denonce-un-viol-quelques-jours-plus-tot/>